

« When the going gets tough, the tough get going. »

Bonjour, cher·e·s collègues !

« When the going gets tough, the tough get going », en d'autres termes : quand ça se corse, les durs à cuire entrent en action. J'adore cette formule, et j'en ai fait ma maxime personnelle il y a bien des années : au sein du club sportif TSV Lauterbach dans l'équipe junior, puis dans la première équipe de football (mais la plupart du temps dans l'équipe de réserve...) en dernière division. Impossible de descendre plus bas. Quant à l'ascension, ce n'est pas si simple. :-) Pourtant, nous avons joué comme si notre vie en dépendait. Les chaussettes retroussées, nous nous lançons sur le ballon et sur l'adversaire en même temps. Perdre, c'était nul, gagner c'était le paradis. Il n'y avait pas d'enjeu, juste nous, notre envie de jouer et notre passion pour le ballon rond.

Comment faire vivre cette passion dans le monde du travail ? Comment faire pour apporter la même joie et la même envie que celles qui nous animent dans nos loisirs lorsqu'on effectue notre travail ? C'est une bonne question, n'est-ce pas ? Je pense que cela dépend beaucoup de tout un chacun, de son envie personnelle de se développer et de la passion qu'il ou elle a en lui et qui vient ensuite à s'exprimer. Je ne pense pas qu'on puisse vraiment motiver les autres. Soit la personne est volontaire, soit elle ne l'est pas. Toutefois, la frustration tue l'envie. Alors, ne la laissez pas vous gagner, et surtout pas à cause de n'importe quelle futilité. Je peux définir les conditions-cadres, mais le reste vous appartient. En disant

« Allez, tu vas y arriver », on peut sans doute manipuler des enfants, mais pas des adultes.

L'envie et la passion, les joies du jeu, le plaisir de pratiquer un loisir ou de travailler et le désir de gagner... C'est une pure jouissance ! Croyez-moi, c'est en chacun de nous ! Il suffit de se laisser aller et de s'y autoriser. À l'époque, j'étais aussi marathonien. J'ai d'ailleurs étayé une théorie au sujet de ce sport : il n'est pas question de force, ni même d'endurance et certainement pas de rapidité, mais seulement de la capacité à encaisser la souffrance... Bon, bref, on peut en débattre. Il faut tenir bon et être prêt-e à se faire souffrir... On n'a rien sans rien !

J'aimais bien la boxe aussi, mais je préfère garder pour moi ma réflexion au sujet de ce sport. C'est que je ne veux pas que vous me preniez pour un farfelu... :-) Bref : disons simplement qu'il faut être capable de prendre une raclée... une plus ou moins grosse raclée. On nous envoie au tapis, non pas pour y rester avachi, mais pour nous relever... Frapper en tous sens sans réfléchir est tout aussi stérile qu'oublier sa garde. La défense et l'attaque vont de pair. On ne peut négliger ni l'un ni l'autre. Sans forme physique, sans vigueur et surtout sans la volonté de l'emporter, il ne sert à rien de monter sur le ring. Comme vous le voyez, le sport n'est pas si différent de notre travail, notre entreprise et notre approche... Ajoutons pour finir que les sportifs sont tenaces, mais loyaux !

Je vous souhaite de passer un agréable week-end !

Sportivement,



Ernst Prost
Gérant